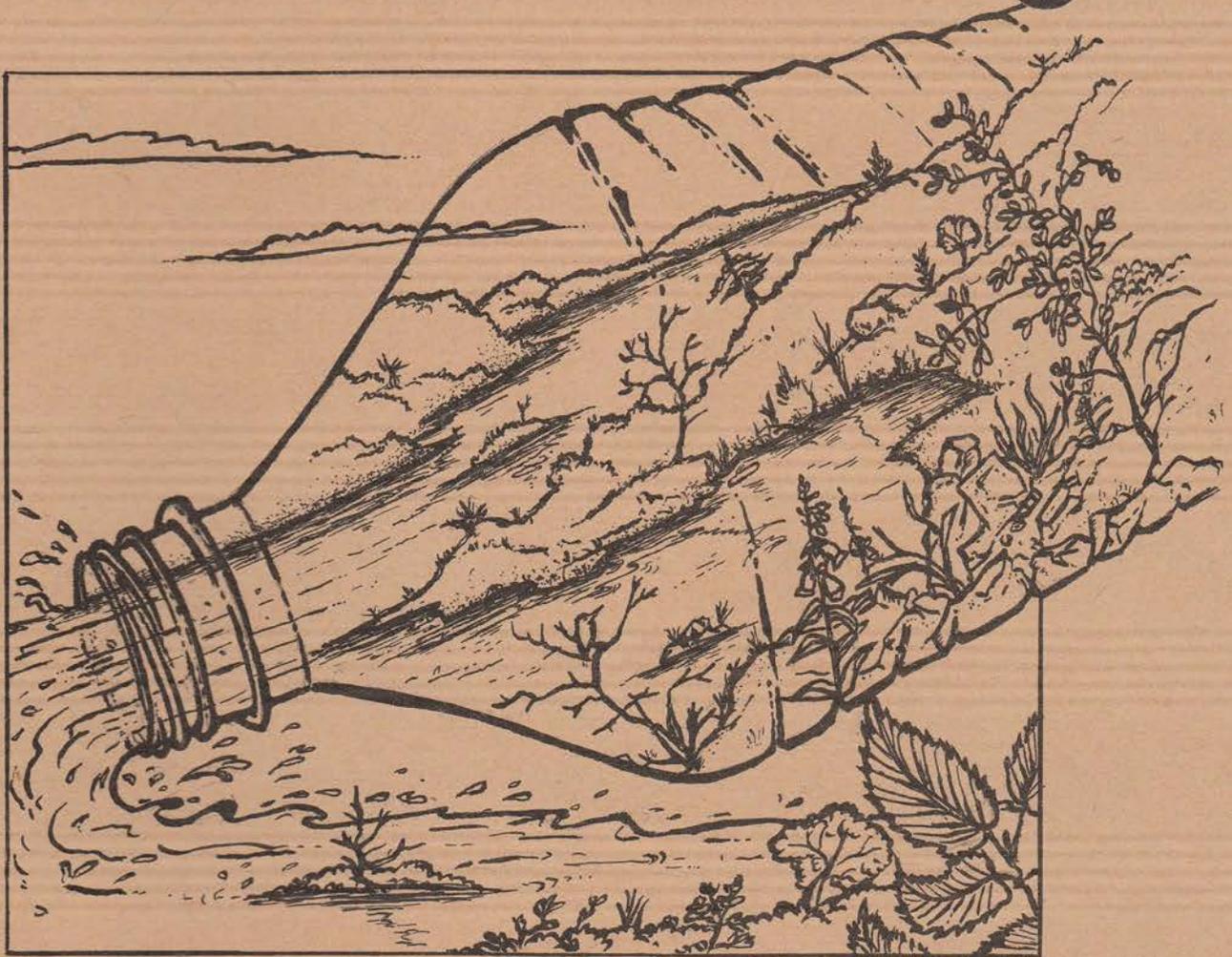


# An Nor Digor



4002-C-200473  
-LUGNAC-D-2004

Bulletin Communal de Guimaec

No 29 - Juillet 2004

# Sommaire

<b>COMMUNE</b>	
L'édito	3
Les brèves	3
Le mot du Maire	4
Le repas des anciens	5
Le budget 2004, les grandes lignes	7
Les permis de construire	8
Les travaux en cours	8
La gendarmerie nationale	9
Les noms de nos maisons et quartiers	10
<b>PORTRAIT</b>	
Thérèse Garnier	11
<b>DOSSIER</b>	
L'eau	13
Heol	19
<b>POÈME</b>	
Histoire d'eau	20
Doureier / Eaux	21
<b>RÉCIT</b>	
A-hed ar c'hantved	22
<b>CHRONIQUE LITTÉRAIRE</b>	
"Flotilles secrètes"	25
"Le petit Trégor, l'album du siècle"	26
<b>HISTOIRE</b>	
Guimaëc autrefois	27
Le téléphone en 1938	28
<b>ASSOCIATIONS</b>	
L'Amicale Laïque	29
Exposition du Printemps 2004	29
Koroll Digoroll	30
Le Club de rencontres	30
Le C.M.J.	31
Au musée	31
Ulamir Trégor Ouest	32
L'été 2004 à Guimaëc	32
<b>DU CÔTÉ DE LA GASTRONOMIE</b>	
Les recettes de Laurence	33
<b>CONTE DE CAMPAGNE</b>	
(Pays)aneries télévisuelles	34
<b>JEUX</b>	
L'objet mystérieux	35
Le coin des jeunes - humour	35
Les mots croisés n°29	36
La solution des mots croisés n°28	36

Mise en page :  
Agence Web - Guimaëc

Impression :  
Imprimerie du Roudour - Guerlesquin



"Edit'eau" devrait-on écrire puisque nous consacrons ce numéro 29 d'An Nor Digor à cet élément vital qu'est l'eau. Production, traitement, métiers de l'eau sont traités dans ce dossier, certes non exhaustif, car nous voulons ici sensibiliser sur les problèmes liés à cette ressource essentielle (qualité et quantité) pour que à l'avenir, le geste machinal d'ouvrir le robinet soit un peu plus réfléchi.

D'aucuns prétendent que le 21<sup>ème</sup> siècle sera celui de la bataille pour s'accaparer l'eau. Souhaitons tout simplement que cette bataille soit celle de la reconquête de la qualité afin que chacun y trouve son compte.

Vous trouverez également, toujours dans le cadre de ce sujet sensible, un poème de Bernard Guerlesquin plus connu pour ses trains de jardin, et qui met le doigt là où ça fait mal.

La photo de classe est remplacée cette fois par des clichés du repas des anciens. Et toutes les chroniques habituelles trouvent encore leur place.

Alors, au début de cet été qui s'annonce caniculaire, nous ne saurions trop vous conseiller de boire, oui mais de... l'eau.

Jean Yves CREIGNOU

## - Les brèves -



Êtes-vous un lecteur assidu d'An Nor Digor ? Car pour marquer la sortie du trentième numéro au mois de décembre prochain, nous organiserons un grand concours dont les questions seront largement inspirées des articles et chroniques parus dans les 29 numéros précédents. Alors en attendant ce moment, bonne révision.

Pas un numéro sans que nous parlions du Skol Gouren de Guimaëc puisque celui-ci s'est encore fait remarquer cette année en décrochant plusieurs titres de champions de Bretagne individuels et surtout la Coupe de Bretagne par équipes qui récompense le meilleur Skol Gouren du monde.

Un député européen, Guimaëcois d'adoption, en la personne de Matthÿs Berman de Runizin. Elu aux Pays Bas où il exerce la profession de journaliste de la presse écrite, radio et télévision, Matthÿs abandonne son métier pour siéger au parlement européen à Strasbourg.

En ce début d'été sec, faut-il vous rappeler que faire du feu est une activité risquée et qu'il faut prendre énormément de précautions (cf An Nor Digor n° 24).



### PEU D'EAU ! PEU D'EAU !

Si vous dites à un Parisien que l'on manque d'eau en Bretagne, il va vous rire au nez tant est répandue dans les esprits l'image d'une région où le parapluie est roi. Et pourtant rien n'est plus vrai : la Bretagne souffre d'un déficit chronique en eau, en particulier de l'eau que l'on peut distribuer.

La chose n'est pas étonnante car, en été, quand la température et l'évaporation augmentent, la pluviosité diminue (ce qui n'est pas le cas à l'intérieur du continent). Si, de plus, c'est à ce moment-là que la consommation augmente, les conditions de la pénurie sont réunies.

Quatre-vingts pour cent de l'eau distribuée en Bretagne proviennent des rivières. Les forages ne peuvent être utilisés que pour une petite production, à l'échelle d'une ferme par exemple. Dans ce canton, entre la baie de Morlaix et le Douaron, l'essentiel de l'eau distribuée provient de la rivière du Dourduff. Or, dans une année plutôt sèche, ce qui n'a rien d'exceptionnel et se produit tous les trois ou quatre ans, le débit de la rivière est divisé par trois au moment de l'étiage, de juin à septembre. Ces conditions sont aggravées par l'arrivée des estivants qui font que la population est multipliée presque par trois. Bien sûr, ces touristes sont nécessaires à l'économie et on ne peut leur demander de venir l'hiver, même si la chose est possible et que l'étalement de la saison est souhaitée par tout le monde.

La solution pourrait consister à aller chercher ailleurs ce qui nous fait défaut. On a appris à l'école que les montagnes étaient des "châteaux d'eau". C'est ce qui explique que la Côte d'Azur, aride et surfréquentée l'été, trouve l'eau nécessaire à ses besoins dans un arrière-pays montagneux.

En Bretagne nous avons les Monts d'Arrée, finalement proches de nous, et la retenue de Brennilis inusitée depuis l'arrêt de la centrale nucléaire. La question a été posée, un projet de transfert par la Penzé a même été esquissé. A chaque fois des obstacles se sont dressés : le sud-ouest du département est prioritaire, étant le plus déficitaire, l'eau de Brennilis doit être réservée pour soutenir l'étiage de l'Aulne et protéger les saumons. Mais surtout, les élus sont aujourd'hui conscients du fait que la manque d'eau peut constituer un frein au développement local aussi chacun s'efforce de préserver ses propres réserves en cas de besoin.

Notre ressource en eau est fragile, nous devons la protéger et l'épargner et, à notre niveau, le premier souci doit être d'apprendre les gestes qui économisent.

Passez un été agréable, ensoleillé, mais pas trop...

**Bernard CABON**



# La commune



# Commune

## - Le budget 2004, les grandes lignes -

SECTION DE FONCTIONNEMENT		SECTION D'INVESTISSEMENT	
<b>DEPENSES</b>		<b>DEPENSES</b>	
Charges à caractère général	147 800	Remboursement emprunt (Capital)	44 000
Frais de personnel	246 830	Travaux de voirie	104 450
Charges de gestion courante	93 446	Aménagement bourg 3 <sup>ème</sup> tranche (abords future mairie)	121 869
Charges financières	29 500	Travaux école BCD	10 000
Charges exceptionnelles	6 000	Lotissement	10 000
Virement à la section d'investissement	65 631	Divers bâtiments	4 041
		VRD logements locatifs	4 000
		Etudes POS	3 880
		Bâtiment commercial	4 900
		Rénovation Presbytère	313 876
		Achat matériel	9 700
		Chapelle de Christ	20 000
		Cloches	1 600
<b>RECETTES</b>		<b>RECETTES</b>	
Produits des services (Cantine, Garderie, camping, Tennis)	51 950	Subventions	
		✓ Voirie	31 766
		✓ BCD école	32 758
		✓ Christ	20 000
		✓ Mairie Espace socio-culturel	195 251
		✓ Aménagement Bourg	42 300
		Participations	17 622
Impôts et taxes	302 962	Vente de terrains (lotissements)	6 000
Dotations Subventions Participations	190 795	T.V.A.	16 222
Autres produits de gestion courante	16 000	Emprunt	186 587
Atténuation de charges	16 000	Autofinancement	121 929
Produits exceptionnels	6 000		
Travaux en régie	5 000		
Produits financiers	5 500		

## - Les permis de construire -

<u>N° de Permis</u>	<u>Nom du propriétaire</u>	<u>Adresse</u>	<u>Destination</u>
PC 073 04 M1006	M. et Mme LE SANN Michel	Hent Lokireg	Maison individuelle
PC 073 04 M1007	M. et Mme BOHEC Jean	Pen an Neac'h	Hangar agricole (extension )
PC 073 04 M1010	M. et Mme PARIS Gauthier	Kermenguy	Rénovation maison individuelle
PC 073 04 M1011	M. et Mme QUEGUINER Richard	Le Moulin de la rive	Maison individuelle

## - Les travaux en cours -

**Route Départementale 64** : L'installation du dispositif de ralentissement à l'entrée du bourg est actuellement en cours de travaux. Tout devrait être terminé au moment où vous lirez ces lignes.

**Travaux au presbytère** : Le permis de construire est en cours d'instruction. Le projet a dû être légèrement repris pour répondre à des contraintes d'accessibilité. Les dossiers de demandes de subventions adressés aux divers financeurs rencontrent une difficulté : les aides de l'Etat seraient supprimées.

**Chapelle de Christ** : Les financements promis par la Fondation du Patrimoine commencent à arriver. Un appel d'offres a été lancé. Les travaux ne concerneront que le renforcement des murs. Rien n'est prévu au-delà pour l'instant. Dans cette opération le rôle de la commune se borne à la coordination, elle ne finance en aucun cas les travaux.

**Terrains à bâtir** : Un ensemble de parcelles d'une superficie de 2 ha est en cours d'acquisition à Runabat. La demande en terrains à bâtir demeure importante.

**Modification du Plan d'Occupation des Sols** : Elle se poursuit et devrait être mise à l'enquête après l'été.

**Carte de zonage d'assainissement** : Le Conseil Municipal a donné son accord de principe sur le projet. Il sera mis à l'enquête prochainement. Un contrôle systématique des installations individuelles est en cours. Il est assuré par Cédric Gall qui apporte conseils et assistance.

**Travaux d'assainissement** : De gros travaux sont envisagés sur la station d'épuration de Lanmeur-Guimaëc. Il s'agit d'une mise aux nouvelles normes de la filière de traitement des eaux usées et d'un déplacement du point de rejet dans le ruisseau. Celui-ci est prévu à plus de 2 km en aval au confluent de Kergolva à la limite de Guimaëc.



## - La gendarmerie nationale -

### LA GENDARMERIE AUJOURD'HUI SUR VOTRE COMMUNE



Pour être plus proche de ses concitoyens la GENDARMERIE NATIONALE s'est restructurée, créant des communautés de brigades.

La brigade de gendarmerie de LANMEUR a donc intégré la communauté de brigades de PLOURIN LES MORLAIX le premier juin 2003.

Les gendarmes qui, par le passé, ne surveillaient que le canton de LANMEUR interviennent maintenant 24h/24 sur les cantons de LANMEUR, PLOUIGNEAU et les communes de PLOURIN LES MORLAIX, SAINTE SÈVE et SAINT MARTIN DES CHAMPS (jusqu'au premier septembre 2004).

Habitants et élus de GUIMAËC, ne soyez donc pas surpris de voir intervenir ou surveiller votre commune les gendarmes de PLOUIGNEAU ou PLOURIN LES MORLAIX.

Pour lutter contre la délinquance qui, malheureusement, n'épargne pas nos campagnes, la gendarmerie se devait d'être encore plus présente.

Cette présence demandée par la majorité des citoyens nécessite la fermeture des bureaux de temps à autres.

**Malgré ces fermetures occasionnelles, nous sommes à votre service 24h/24 quand vous composez le 17 ou au 02 98 67 51 07.**

Si vous devez vous déplacer à la gendarmerie, pour porter plainte, faire une déclaration de perte de certains documents, demander un renseignement, l'Adjudant PHILIP, commandant la brigade de proximité de LANMEUR, vous demande de téléphoner au 02 98 67 51 07 avant votre départ.

Il vous rappelle que le personnel de la gendarmerie peut vous accueillir tous les jours de la semaine aux heures d'ouverture des bureaux et 24h/24h en cas d'urgence.

**Communiqué de l'Adjudant PHILIP,  
commandant la brigade de proximité de LANMEUR.**

## - Les noms de nos maisons et quartiers -



### **COZ LEUR / KOZ LEUR**

Kozh = ancienne + leur (cour de ferme ou ancienne aire à battre)

ANCIENNE AIRE À BATTRE

### **CREIZ AR VRAC'H**

De Creiz = milieu + Gwrac'h = vieille femme  
Ensemble de landes sans accès et défrichées vers les années 1960

MILIEU DES TERRES INHOSPITALIÈRES, STÉRILES.

### **CROAS AR ROUE**

Croaz = croix = ar Roue = le Roi

LA CROIX DU ROI LIEU DIT

### **FEUNTEUNN LAURANS (convenant) / LAURANS**

Explications : De feunteun = fontaine + Laurans  
patronyme

FONTAINE DE LAURANS

### **GOAREM BIHAN**

goarem = garenne + bihan = petit

PETITE GARENNE (récent)

### **GOAREM MILIN AVEL**

Goarem = garenne + Milin/Melin = moulin + Avel = vent. Milin utilisé en Trégor

GARENNE DU MOULIN À VENT

### **GOAS DELIOU**

Gwazh = ruisseau + Deliou / Teilhiou = feuillage  
abondant en voûte ou patronyme Teilhou / Tilhou

RUISSEAU OMBRAGE

### **GOAS LANN**

de gwazh = ruisseau + Lann = lande

RUISSEAU DE LA LANDE

### **GROAS (KOMANAN)/CONVENANT LA CROIX**

Ar Groaz = la croix

CONVENANT LA CROIX

### **GUELLIEC (le)/QUEILLEC (le)**

gilly = bosquets

LIEU ABONDANT EN ARBUSTES = BOSQUETS  
ou patronyme Guilliec

### **GUYOMAR (convenant)**

patronyme Guyomar

LE CONVENANT DE GUYOMAR

### **HOEL GOZH/GOZ**

govel = forge + gozh = vieux

LA VIEILLE FORGE

### **ILES (les) / AN INIZI**

An = article + Inizi pluriel de enez = ile

TERRES INONDABLES, PRAIRIES HUMIDES ENTRE DEUX RUISSEAUX

### **IZELLA (convenant)**

komanan = convenant (= tenure ) + izella (n) = le plus bas

LE CONVENANT LE PLUS BAS

### **JEAN JORD (convenant)**

patronyme Jord

LE CONVENANT DE JEAN JORD

### **KER ALL**

ker = maison + All = autre

L'AUTRE MAISON

### **KERADEN(N)EC/G**

de raden= fougère + suffixe en eg ou ec (lieu contenant un ensemble)

LE VILLAGE DE LA FOUGERAIE

### **KERALEGEN ou**

### **KERALEGUEN/KERALEGAN**

Kêr = hameau + halegen = saules (collectif)

LE VILLAGE DES SAULES, DE LA SAULAIE

ou patronyme Hal(l)eguen

*Suite au prochain numéro...*

**Travail de F. DIROU et Q. DE BIRÉ**

### AVEC "THÉGÉE", L'HISTOIRE D'UN COUP DE COEUR



Madame Thérèse Garnier, plus connue sous le nom d'artiste "Thégée" a fondé en 1989 et organise depuis, le salon artistique du printemps de Guimaëc. Le 10 avril dernier lors du vernissage du 16<sup>ème</sup> salon qui s'est tenu dans la chapelle de Notre-Dame des Joies, elle fait part à l'assemblée présente de sa décision d'abandonner le rôle d'organisatrice de l'exposition. Elle passe le flambeau à son collègue J.P. Le Joncour qui avec les habituels exposants du salon a créé l'association des peintres du Triskel. Thégée reste membre de ce groupe et continuera d'exposer ses œuvres dans notre jolie chapelle.

Nous allons faire plus ample connaissance avec notre artiste Guimaëcoise. Thégée accepte de me recevoir dans sa jolie demeure bretonne du Prajou, nichée dans un décor de verdure et de fleurs. Avec la gaieté et la bonne humeur qui lui sont naturelles elle relate son parcours de vie : mère au foyer devenue au fil des années artiste peintre.

Thérèse est née à Paris en 1925, de père martiniquais et de mère italienne. En 1955, elle épouse Jean-Victor Garnier. Le couple s'installe en région parisienne. Thérèse tient une parfumerie, mais très vite doit abandonner son activité professionnelle pour élever les enfants. La vie de mère au foyer, certes très passionnante, occupe une grande partie de son temps ; les quelques moments de loisirs lui donnent envie de manier pinceaux et palettes de couleurs, un désir qu'elle n'avait pu jusque là satisfaire.

Les réalisations de Thérèse bien que modestes au départ, laissent très vite apparaître un don certain pour la peinture à l'huile. Encouragée par son entourage mais aussi, éprouvant le besoin de mieux maîtriser son art, elle décide de travailler en ateliers. Thérèse s'y fait des "amis de la peinture". Les échanges sont très enrichissants et naturellement les résultats sont au rendez-vous. Bientôt Thérèse et ses amis fréquentent les salons de la région parisienne et y exposent leurs réalisations. Notre artiste en herbe fait alors le choix d'un pseudonyme "Thégée" dont elle signera désormais ses toiles.

La famille Garnier a pour habitude de passer ses vacances d'été au bord de la mer. D'abord à St-Malo puis à Plougasnou en 1964. La côte bretonne a la faveur de nos parisiens amoureux de paysages authentiques et bien sûr, les promenades le long du littoral breton les mènent un jour au Prajou. Là sur la petite place, un panneau "maison à vendre" attire l'attention de Thérèse qui s'en approche, regarde de plus près et s'exclame "cette maison est superbe !" Jean-Victor Garnier ne peut faire que le même constat et comme il ne sait rien refuser à son épouse, lui déclare : "Veux-tu qu'on l'achète ? La décision est prise sur le champ, c'est oui... Il ne reste plus de temps à perdre, les vacances se terminent dans trois jours. Les démarches chez le notaire, avec le propriétaire M. Périou, s'effectuent sans la moindre difficulté. M. et Mme Garnier repartent pour Paris propriétaires de ce qui a été pour eux un coup de cœur et qu'ils aspirent à retrouver dès les prochaines vacances. Dans cette attente ils échafaudent des projets de rénovation parce qu'il y a beaucoup à faire afin de rendre leur petite maison habitable ne serait-ce que pour y passer des vacances.

Aux fêtes de Pâques 1965, la famille retrouve le Prajou avec la joie que l'on imagine. La maison n'est pourvue ni en eau courante ni en chauffage, mais cela n'a guère beaucoup d'importance. Les moyens du bord sont là et la fontaine n'est pas loin...

# Portrait

Les travaux d'aménagement commencent à l'été 1965 et durent jusqu'en 1983. C'est alors, quand arrive le moment de la retraite que M. et Mme Garnier vont devoir faire un choix. Ils ne peuvent garder les deux maisons, Paris et Le Prajou, laquelle garder ? C'est très vite Le Prajou qui l'emporte. Aussi, les derniers travaux sont réalisés en conséquence. Notre couple devient Guimaëcois et la maman de Thérèse, trop âgée pour vivre seule à Paris, les rejoint dans leur nouvelle vie. Elle deviendra d'ailleurs doyenne de Guimaëc jusqu'en 1991, date de son décès à l'âge de 96 ans.

Thégée trouve à Guimaëc et aux alentours, matière à alimenter sa passion pour la peinture : le moulin de Trobodec et la vallée, les longères de fermes, les chemins creux, les monuments... sans oublier son jardin où elle a su faire cohabiter toutes sortes de plantes, d'arbres et de fleurs dans la plus parfaite harmonie.

En 1989, elle inaugure le premier salon artistique du printemps de Guimaëc dans l'ancien hôtel du Prajou alors propriété de son fils. Cinq peintres dont Thégée y exposent leurs travaux. Le salon s'étoffe d'année en année avec de plus en plus d'exposants en peinture mais aussi en artisanat : peinture sur soie, poterie, tissage... Le succès est chaque fois présent mais l'organisation matérielle se complique et nécessite de plus en plus de temps et beaucoup d'énergie.

En 1999, Thégée doit abandonner son espace d'exposition que son fils ne tient plus à conserver en raison de travaux indispensables mais trop conséquents. Au cours d'une rencontre avec Jean-Claude Thillo, elle fait part de ce problème de local qui la préoccupe et dont dépend la survie du salon. C'est ainsi que tout en discutant, la chapelle de Notre Dame des Joies est évoquée comme solution possible. Thégée ne perd pas de temps et en parle à M. Person, notre curé et à B. Cabon, maire de la commune. Tous deux donnent leur accord et le salon artistique du printemps ouvre ses portes l'avant veille du jour de Pâques 1999 à la Chapelle de N. D. des Joies.

Notre jolie chapelle, avec ses plafonds voûtés, un éclairage adapté qui met en valeur les œuvres présentées offre un charme particulier à l'exposition qui se déroule chaque année à la même époque et qui chaque fois obtient un succès mérité.

Thégée expose ses tableaux dans notre chapelle mais aussi au salon de peinture de l'été qui se tient au mois de juillet dans la salle "Bugale Rannou" et présidé par Mme F. Blanchet, dans les salons de Plouézoc'h et également dans les Côtes d'Armor.

Si pour ces expositions elle privilégie la présentation de tableaux peints à l'huile, ce ne sont pas là ses seules réalisations. Elle excelle également dans d'autres techniques : peintures acryliques, pastels et aquarelles qu'elle aime d'ailleurs agrémenter de petites touches de pastels leur apportant un éclat supplémentaire, plus de profondeur et peut être aussi plus de vie.

Thégée contribue depuis 1989 à enrichir le patrimoine artistique de notre commune. En ce jour du 10 avril, lors du vernissage du 16<sup>ème</sup> salon, B. Cabon a tenu à lui rendre hommage et lui a remis la médaille de citoyenne d'honneur de Guimaëc. Thégée, très émue par cette marque de reconnaissance a déclaré "maintenant, je me sens Guimaëcoise pour de bon".

Quant à moi, je ne peux que la remercier de m'avoir si gentiment reçue et lui souhaite beaucoup de succès dans la poursuite de ses recherches dans le vaste domaine artistique de la peinture.

Nicole GLÉRAN

L'été 2003 nous a rappelé que plus que jamais nous sommes fragiles et dépendants vis à vis de l'eau.

Il nous a paru donc important de faire le point sur la ressource en étudiant le circuit de l'eau, de la source au robinet, et du robinet au milieu naturel.

### LES MÉTIERS DE L'EAU

Les problèmes liés à la fragilité de la ressource, production et pollution, sont une préoccupation majeure du syndicat des eaux et des municipalités. Ainsi deux postes de médiateurs de l'eau ont été créés en 2002. Cédric GALL s'occupe de l'assainissement et Kristell MARTIN est spécialement chargée de faire de la vulgarisation sur les économies d'eau.

### KRISTELL MARTIN,

### L'EAU, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Après avoir obtenu le bac S au lycée Tristan CORBIERE à Morlaix, Kristell MARTIN choisit la filière Hygiène Sécurité et Environnement en décrochant un DUT dans cette spécialité. Puis elle rentre alors dans la vie active en occupant un poste... d'aide à domicile, ceci pendant un an. Puis elle retourne à l'école pour une spécialisation en maîtrise de l'exploitation de l'eau.



En 2002, elle est embauchée par le syndicat des eaux sur un poste emploi-jeune, avec pour mission de s'attaquer aux économies d'eau. Cela passe par la sensibilisation des particuliers mais aussi la recherche de fuites.

En matière d'économie d'eau la tâche est gigantesque et ingrate car les gens sont bien plus sensibles à la qualité de l'eau qu'aux économies potentielles.

La sensibilisation se fait donc par le biais de portes ouvertes, mais qui intéressent bien souvent un public déjà acquis à cette cause. Kristell considère donc que le terrain le plus propice à trouver un écho est celui des enfants. Elle intervient donc dans les écoles, avec l'appui de la base du Douron et de l'Ademe en procédant à des tests ludiques afin que les enfants trouvent eux mêmes les gestes "antigaspi" indispensables au maintien de la ressource, voire à la survie de l'homme sur cette planète.

L'hiver dernier elle a piloté l'action imaginée par le syndicat des eaux consistant à sensibiliser les particuliers sur l'arrosage par l'eau de pluie. Pour tout achat de bac récupérateur d'eau le syndicat de eaux rembourse 15 euros. Le bilan de cette opération est pour l'instant mitigé car certainement en hiver les préoccupations par rapport aux économies d'eau sont moins fortes.

Et sur le nombre de bons de réduction accordés, on a pu constater que les jeunes ne se sentent vraiment pas concernés ; ils n'ont pas connu la corvée du seau d'eau... Ceci dit cette opération continue.

Car récupérer l'eau de pluie permet l'arrosage du jardin, le lavage de la voiture et avec quelques aménagements, l'alimentation des WC et du lave linge. Et lors de demandes de permis de construire, la mise en place de citernes d'eau de pluie est fortement encouragée.

Ce métier de l'eau n'est encore qu'à ses balbutiements, mais le partage de l'eau est une réalité pour ce bien à consommer avec modération.

## CÉDRIC GALL, MÉDIATEUR EN ASSAINISSEMENT



Cédric GALL est embauché par le Syndicat des Eaux depuis 2002 où il officie en tant que médiateur en assainissement. Après un bac S il prépare à Brest un DUT de Génie de l'Environnement, formation qui se préoccupe de la qualité des espaces naturels. Il complète sa formation par une année à Angers où il se spécialise dans le traitement des eaux.

La législation en matière d'assainissement a évolué et les communes se sont substituées à la DASS par l'intermédiaire des SPANC, Service Publique d'Assainissement Non Collectif. Les communes sont donc maintenant responsables de l'assainissement

des nouvelles habitations mais aussi des anciens dispositifs.

C'est donc dans le cadre du SPANC qu'il occupe un premier emploi à la communauté de communes de Malestroit où il reste un an. Originaire de Plounéour Menez il souhaite se rapprocher, et sera embauché ensuite pendant quatre mois à la mairie de Kernilis. C'est en février 2002 qu'il rejoint notre secteur où il a en charge les communes de Lanmeur, Guimaëc et Locquirec.

Sa mission consiste à vérifier les projets d'installations prévus dans les permis de construire. Mais il doit contrôler aussi les dispositifs existants (environ 1000 installations) et pour cela il procède par zone. Ainsi le bord de mer, zone fortement sensible, est aujourd'hui son territoire de prédilection. Cette opération qui fait suite au questionnaire distribué courant 2002, est basée sur la bonne volonté des gens et se passe sans problèmes. Il réalise le diagnostic de votre installation et s'il le faut, vous indique la marche à suivre pour la remise aux normes.

Sa mission s'intéresse également à l'assainissement collectif qui est récent sur notre secteur. Il doit sensibiliser les gens à la bonne qualité des branchements afin d'éviter par exemple que les eaux de pluie ne passent dans le réseau. Il doit suivre plus généralement le bon fonctionnement des réseaux d'évacuation et enfin se préoccupe de la valorisation des boues issues de la station de traitement.

Vous constatez ainsi que son domaine d'activité est large. Et je suis certain que vous réserverez le meilleur accueil à ce jeune "diplomate" fort sympathique.

## DE LA SOURCE AU ROBINET

### LA PRODUCTION



Située sur la commune de Plouézoch l'usine de pompage de Kerjean a été construite en 1975. Elle remplace un autre outil devenu obsolète. C'est le Syndicat Intercommunal des Eaux de Lanmeur (SIEL) créé en 1969 et regroupant toutes les communes du canton, qui en est le maître d'œuvre. Il a confié la logistique et l'exploitation à la Compagnie Générale des Eaux par un contrat d'affermage renouvelé tous les douze ans.

Sous la conduite de Jean Pierre Le Flemm, un des techniciens de la station, nous découvrons cet outil .

La station de pompage est surdimensionnée car il faut tenir compte de la population estivale qui fait doubler la consommation d'eau.

La production d'eau est une formidable opération de jonglage car il faut prendre en compte deux éléments essentiels : le débit de la rivière et la capacité de l'usine.

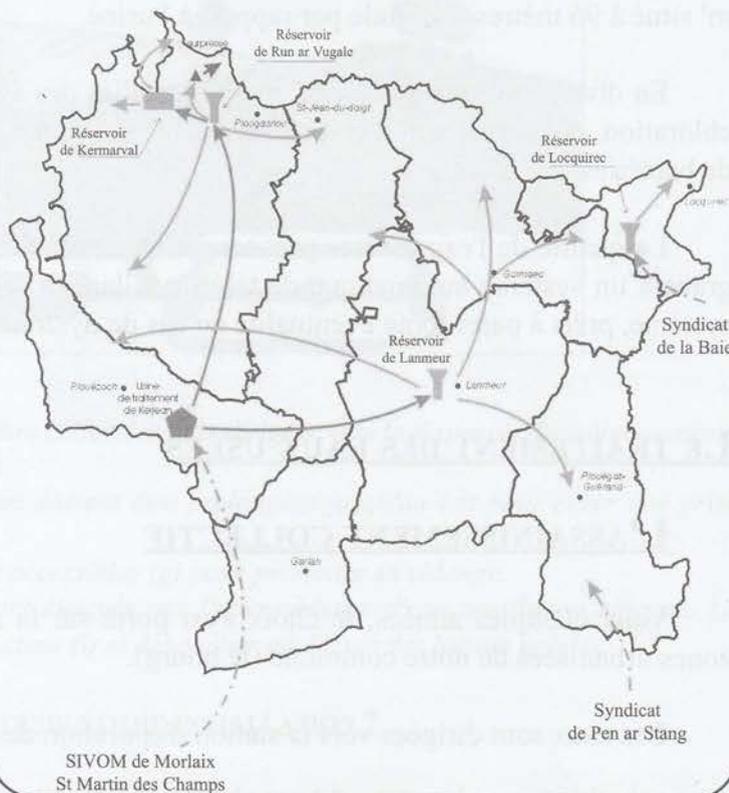
Le débit de la rivière est très variable d'un minimum de 130 m<sup>3</sup>/heure (soit 3 000m<sup>3</sup> jour) à un maximum de 2 000 m<sup>3</sup>/h.

Le potentiel de l'usine est de 4 000m<sup>3</sup> par jour. Or la consommation d'eau qui est en croisière de 3 à 4 000m<sup>3</sup>/jour, peut atteindre 6 000m<sup>3</sup>/jour en été. Il faut donc importer de l'eau, essentiellement de Morlaix et de Plestin, pour compenser le déficit.

Aujourd'hui le SIEL distribue environ 780 000 m<sup>3</sup> à 7 500 abonnés. La consommation est stable depuis quelques années.

Schéma de fonctionnement :

#### S.I.E.L. Lanmeur



Volumes	2001	2002
Production	598 273	659 362
Importation	180 480	119 043
<b>Volume distribué</b>	<b>778 753</b>	<b>778 405</b>
<b>Volume consommé</b>	<b>586 910</b>	<b>582 549</b>
Rendement	75,37 %	74,84 %

Le tableau des consommations est cependant très éloquent, car on peut observer que entre le volume mis en distribution et le volume consommé il y a un écart conséquent. Cet écart provient de fuites sur le réseau, qui compte environ 550 km de canalisations.

## LE TRAITEMENT DE L'EAU

Avant d'être distribuée, l'eau subit un traitement en plusieurs étapes.

Pompée à environ trois kilomètres de la station dans la rivière du Dourduff et filtrée grâce à une grille d'effeuillage, l'eau arrive dans un mélangeur et fait l'objet d'un premier traitement au sulfate d'alumine qui lui permet d'être débarrassée des matières organiques, et à la soude qui rétablit le PH à un niveau 6.5 (neutre). Puis elle va subir plusieurs filtrations par décantage (système de nid d'abeille) et par un passage dans un filtre à sable d'une épaisseur de un mètre. Enfin le traitement à l'ozone permet de détruire toutes les bactéries.

## LA DISTRIBUTION

Une fois traitée, l'eau est stockée dans un réservoir (bâche) de 1 000 m<sup>3</sup> et passe par gravitation dans les pompes de refoulement (7 pompes de 50m<sup>3</sup>/h) qui alimentent les différents ouvrages de stockage dont le château d'eau de Lanmeur d'une capacité de 800 m<sup>3</sup> situé à 96 mètres d'altitude par rapport à l'usine.

En divers endroits du réseau ont été installés des systèmes de chloration, qui permettent d'obtenir une qualité constante en matière de bactéries.

La qualité de l'eau est une préoccupation de tous les instants. Elle est vérifiée en permanence à l'usine grâce à un système automatique de télésurveillance. Les techniciens veillent donc sur la bonne marche du système, prêts à parer toute éventualité en cas de dysfonctionnement.



## LE TRAITEMENT DES EAUX USÉES

### L'ASSAINISSEMENT COLLECTIF

Voici quelques années, le choix s'est porté sur la mise en place d'un réseau des eaux usées pour les zones urbanisées de notre commune (le bourg).

Ces eaux sont dirigées vers la station d'épuration de Lanmeur située près d'un ruisseau, le "Lapic".

Les eaux passent dans des bassins successifs pour y subir un traitement bactériologique (traitement naturel), puis la décantation permet aux matières et boues de s'y déposer. Les eaux surnageantes repartent vers le ruisseau. Aujourd'hui la station est à saturation du fait de la quantité d'eau à traiter : et le ruisseau n'a pas la capacité à recevoir autant de volume d'eau.

C'est pourquoi l'on préconise à nouveau dans les projets de construction de passer par l'assainissement individuel.

## L'ASSAINISSEMENT INDIVIDUEL

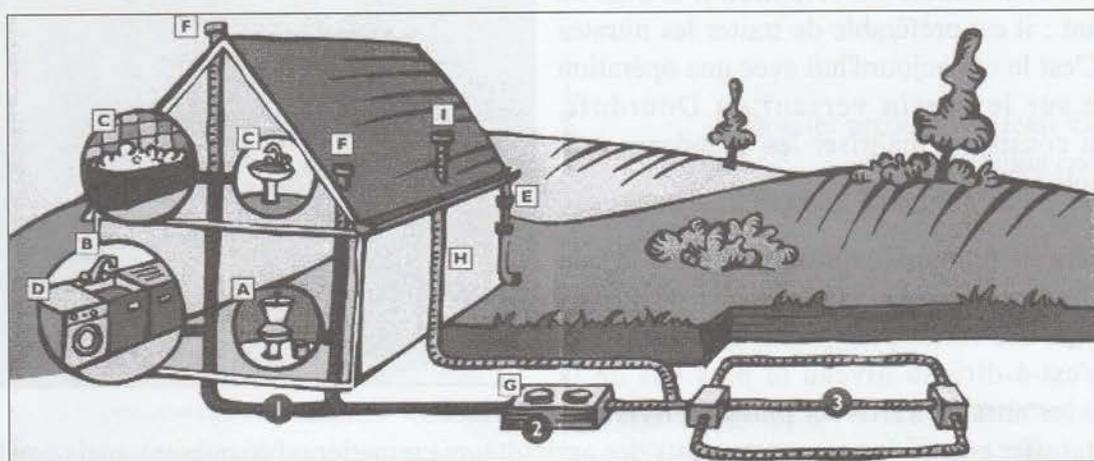
Chaque jour, vous utilisez de l'eau pour la vaisselle, la douche, la lessive, les WC...

Ce sont les eaux usées domestiques. Après usage, ces eaux sont polluées et doivent donc être épurées avant d'être rejetées dans le milieu naturel.

L'assainissement non collectif, également appelé assainissement individuel ou assainissement autonome, consiste à traiter les eaux usées de votre habitation sur votre terrain.

### LES ÉTAPES DE L'ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

Les eaux usées sont d'abord collectées ① dans votre maison. Elles sont ensuite dirigées vers une fosse qui assure un prétraitement ② avant d'être réellement traitées ③ par infiltration dans le sol puis généralement dispersées par écoulement dans le sous-sol.



#### Attention :

- Toutes les eaux de votre habitation (a, b, c, d) doivent être collectées puis dirigées vers le dispositif d'assainissement.
- Les eaux de pluie (e) doivent être évacuées séparément.
- À l'intérieur de l'habitation, les descentes d'eaux usées doivent être prolongées jusqu'au toit pour créer une prise d'air : c'est la ventilation primaire (f).
- Les tampons d'accès à la fosse toutes eaux doivent être accessibles (g) pour permettre sa vidange.
- Des gaz sont produits au niveau de la fosse. Ils seront évacués par l'intermédiaire d'une ventilation efficace. La canalisation de ventilation (h) doit être munie d'un extracteur (i) et déboucher au-dessus des locaux habités.

### COMMENT BIEN ENTRETENIR VOTRE INSTALLATION ?

- Une installation d'assainissement non collectif n'exige pas de modifications de vos habitudes : une utilisation normale des produits ménagers (eau de javel, lessive, liquide vaisselle...) ne perturbe pas le fonctionnement de votre fosse septique ou de votre fosse toutes eaux.
- Une vérification et un entretien régulier de votre installation sont nécessaires. La fosse septique ou la fosse toutes eaux doit être notamment vidangée par une entreprise spécialisée. **Pour une utilisation normale, la fréquence des vidanges sera de 4 ans.**
- Si votre installation possède des équipements complémentaires (bac à graisse ou préfiltre), assurez-vous régulièrement de leur bon fonctionnement et de leur entretien.

## LES PROBLÈMES DE L'EAU

### LA POLLUTION

Chacun sait que le problème des algues vertes est lié à la pollution par les nitrates associés aux phosphates.

### LES NITRATES

Il n'y a pas de traitement spécifique des nitrates. La question s'est posée de la mise en place d'un système de dénitratisation (système fort onéreux) utilisé dans certaines communes. La réflexion a abouti au constat suivant : il est préférable de traiter les nitrates à la source. C'est le cas aujourd'hui avec une opération d'envergure sur le bassin versant du Dourduff, opération qui consiste à maîtriser les épandages et à occuper les sols nus.

En matière de nitrates l'évolution va dans le bon sens car on observe aujourd'hui que les pics de nitrate, jadis élevés lors des fortes pluies d'hiver, le sont lors de l'étiage c'est-à-dire au niveau le plus bas de la rivière. Donc les nitrates n'arrivent plus à la rivière par ruissellement, (effet positif des comportements des agriculteurs en matière d'épandage), mais par les sources, alimentées par la nappe phréatique dont la pollution date maintenant de plusieurs années.

La norme de potabilité en matière de nitrates est de 50mg/l. Elle n'a pratiquement jamais été dépassée dans le Dourduff. Si tel était le cas, alors il faudrait procéder à des mélanges par des eaux provenant d'autres syndicats.

### LES PHOSPHATES

La pollution par les phosphates est en grande partie liée à l'utilisation des lessives par les particuliers. Car trop de lessives contiennent encore des phosphates ou phosphonates (substitut) dont l'utilisation est inutile, coûteuse et polluante.

Inutile car le phosphate est utilisé en tant qu'agent anti-calcaire. Or en Bretagne l'eau n'est pas calcaire. Coûteuse, car d'une part on peut remarquer que les lessives avec phosphates sont plus chères et d'autre part la dé-phosphatation (traitement de l'eau) a un coût. Polluante enfin avec le problème des algues vertes en bord de mer ou les phénomènes d'eutrophisation en lacs ou en rivières qui asphyxient les poissons.

Pour vérifier si la lessive que vous achetez ne contient pas de phosphates, vous pouvez consulter le site <http://www-mce-info.org>



## L'EAU, RESSOURCE INÉPUISABLE ?

L'eau douce utilisable par l'homme représente 0.65% de toute l'eau de la planète. Cette ressource reste stable mais les besoins augmentent, liés à l'accroissement de la population et au développement industriel et agricole. La répartition sur la planète est inégale selon les pays et variable selon les régions. En France chaque individu consomme en moyenne par jour 150 litres d'eau, soit pour une famille de quatre personnes 220 m<sup>3</sup> par an.

Chez nous les étés secs favorisent la pénurie, pénurie qui se confirme souvent l'année suivant ces étés secs.

Il faut donc faire des économies. Ainsi nous avons souhaité intégrer dans ce bulletin un feuillet de trois pages consacré aux petites économies possibles et chacun sait que les petits ruisseaux font les grandes rivières.

Dossier préparé par Jean Yves CREIGNOU  
Avec l'aimable collaboration de

Bernard CABON, Jean Pierre LE FLEMM, Kristell MARTIN et Cédric GALL

## - Heol -

Heol, l'espace info énergie du Pays de Morlaix va proposer du 22 au 25 septembre 2004 les événements suivants :

- **Un village énergie à Morlaix** : Place des Viarmes, un espace d'exposition sera ouvert au grand public et aux scolaires de 10h à 19h, et où seront présentés des matériels et matériaux économes en eau et en énergies.

- **L'espace Ecureuil de l'ABRET à St Pol de Léon** : Place de l'Evêché du 21 au 25 septembre, l'ABRET, proposera pour les scolaires et le grand public, une exposition sur la maîtrise de la consommation d'énergie et l'énergie éolienne sous la conduite d'un animateur.

- **Une démonstration sur la filière bois-énergie à Cléder pour les élus et les agriculteurs.**

- **Une conférence à Landivisiau** sur le thème : "Les économies d'énergie : Pourquoi ? Comment ?".

- **Deux visites de maisons équipées d'installations solaires thermique et photovoltaïque.**

Heol, L'Agence Locale de l'Energie du Pays de Morlaix est une association qui propose des conseils gratuits et objectifs sur la maîtrise de l'énergie et les énergies renouvelables. Donc, pour toute information concernant le Tour de l'Energie ou l'énergie en général, n'hésitez pas à prendre contact, c'est gratuit.

Pour le Breton, argument décisif  
L'eau même potable, est comme un répulsif

En mettre dans le pastis, serait contre son gré  
Il préfère le pinard, surtout le douze degrés

Il concentre de tout, parfois avec brio  
De l'alcool dans son sang, des nitrates dans son eau

Les nitrates parlons en, dans les familles ça râle  
Même pour faire la cuisine vaut mieux l'eau minérale

Sur les plages les algues prolifèrent  
Les plages que justement les touristes préfèrent

Mais si elles nuisent ainsi sur le plan touristique  
On dit qu'on peut en faire de la matière plastique

On peut même en manger, elles seraient comestibles  
Pour ce qui me concerne c'est mission impossible

Consommer cette salade serait un mauvais rêve  
Celle qui pue sur la plage à Saint Michel en Grève

Aussi à Locquirec tout au fond de la baie,  
Dès qu'il fait un peu beau la verdure renaît

Imaginez un peu ce que Douron ressent  
Quand il reçoit de l'eau de son bassin versant

Il y trouve de tout, chimique et insipide,  
Pesticides notamment, et tout c'qui rime en ide

Les poissons font la gueule quand ils cherchent leur  
ration  
Dans une eau qui cumule une telle concentration

Notre eau du robinet du Dourduff elle provient,  
Comme elle est polluée, l'assainir il faut bien

Pour la rendre potable on doit la nettoyer  
Et c'est à nous bien sûr qu'on demande de payer

Et à la tombola de cette pollution  
Ce fluide devient de l'eau de consolation

Mais qui est responsable? Nous le sommes tous un  
brin  
Le lisier dans les champs, l'herbicide au jardin

L'herbicide dans l'allée afin qu'elle soit bien nette  
C'est bien moins fatiguant que prendre sa binette

Et même si cela ne me cause pas d'angoisse  
Il me faut reconnaître, je prêche pour ma paroisse

A propos de paroisse ça ne va qu'à moitié  
Il y a des pesticides dans l'eau du bénitier

Et si cette pollution progressait bien trop vite  
Est ce qu'on trouverait encore un jour de l'eau bénite

Si on veut en trouver il faut se dépêcher  
De la pure, de la vraie, celle qu'enlève les péchés

Notre clergé local, si on n'fait pas très vite  
Pourrait à moyen terme se péter une durite

Imaginez un peu et on pourrait l'parier  
Il bénirait surtout des bouteilles de Périer

Des bulles dans le bénitier c'est pas très agréable  
Mais ça pourrait peut-être gêner un peu le diable

L'eau est un bien précieux et personne ne le nie,  
Il faut l'utiliser avec parcimonie

Respecter la nature c'est préserver l'avenir  
Sans cette précaution on peut craindre le pire.

**Bernard Guerlesquin**

Glav war Vreizh. Glav  
Noz deiz, hep tav  
Hep arsav  
Beuzet an douar.  
An Here en arvar.  
Toufleziou aet da boullou  
Hentoù don da ganoliou  
Ar wazhig da froud.  
Boud ar saonenn  
Fromus an daolenn.  
Savet en e wele meur  
Al Leger du  
A led a bep tu  
E zourioù koeñvet  
Melenet  
Gant pri ar porzhioù lous.  
Dour melen-rouz.  
Herr war ar stêr  
Ar skluz a froum  
Fru ha spoum  
A sav en aer  
Ar prad 'zo ul lenn  
Ar vilin un enezenn  
Gwern ar riblou distroadet  
Stouet  
Gwernioù bagoù stradet  
War ar Pont kozh roman  
E beder bolz mein  
Bepred divrall  
(labour gwechall )  
Daou zen a ziviz dinec'h :  
Dont 'raio, emezo, an eoged war grec'h  
Pesketarien ... Laouen.

**Chandelour 1965.**  
**Anjela DUVAL**

*De la pluie sur la Bretagne. De la pluie  
Nuit et jour, sans cesse  
Sans trêve  
La terre noyée.  
Octobre en danger.  
Les fossés devenus mares  
Les chemins creux canaux  
Le petit ruisseau torrent.  
Abasourdie la vallée  
Impressionnant le tableau.  
Monté dans son grand lit  
Le Légier noir  
Étalé de tous côtés  
Ses eaux enflées  
Jaunies  
Par la boue des cours sales.  
De l'eau fauve.  
La rivière pleine d'élan  
L'écluse vibre  
Des embruns et de l'écume  
S'élèvent dans l'air  
Le pré est un lac  
Le moulin une île  
Les aunes des rives renversés  
Inclinés  
Les mâts des bateaux coulés  
Sur le vieux pont romain  
Aux quatre arcs de pierre  
Qui ne chancellent toujours pas  
(du travail d'antan )  
Deux hommes devisent tranquilles :  
Les saumons remonteront, disent-ils  
Des pêcheurs...Joyeux.*

**Chandeleur 1965**  
**Anjela DUVAL**

*Poème extrait du recueil "KAN AN DOUR" (Editions AL LIAMM)  
Traduction Dominique Bourgès*

## A-hed ar c'hantved gant Pier-Mari Lous (13)

*Ganet eo Pier-Mari LOUS e Penn Lann er bloavezh 1911, ha panevet e amzer brizonier, eo bet ingal o vevañ e Gwimaeg. Meur a wech en deus kemeret perz e buhez ar barrez, anavezet gantañ kalz a dud ha gwelet meur a dra o cheñch. An traoù-se ni n'eus kontet d'An Nor Digor e brezhoneg hag a zeu tamm ha tamm er maez ganeomp.*

### Hir an hent da zont d'ar gêr !

Ret e oa, mod pe vod, mont etrezek an Amerikaned, setu daou deus ouzhomp a n'em zevouas evit mont betek Gnumd a oa ar gêr an dostañ deus lec'h ma oamp. Kuitaet o doa Koflitz d'ar gwener e serr an noz hag erruet e oant e Gnumd d'ar sul veure goude bezañ baleet daou ugent kilometrad.

En deiz-se, a-raok kreisteiz, e oamp evel kustum dre skipailhoù o prepariñ hor zamm "popote", pa zigouezas daou adjudant, frañsijen, o daou war memez moto, o tont deus Gnumd. Aet e oant gant pep a voto met aretet oant bet gant ar Rused ha tapet unan eus o moto digante. An dud pa vezont o vrezelliñ evelse, ne chomont ket mat. Ur wech gwisket gante an dilhad soudard, ne vezont ket en o sañs ken.

Setu an daou adjudant da lâret deomp diouzhtu : "It d'ar gar, eno zo bagonioù da vont war du Gnumd!". Er gêr-se ni oa ar "Centre de Rapatriement" evit ar Rused. Dre eno e oa ret tremen, ne oa ket da choaz. Ne oa ket gwall bell deus lec'h ma oamp. Evruzamant e oa deut an daou-se, anez da se e oamp chomet eno ha kaset ne oar den pelec'h.

Pa moamp klevet penaos e oa bagonioù o c'hortoz ac'hanomp, ne oa ket kaoz ken da fichañ lein ! Fidamdoue ! Toud ar re a oa eno, tre ma c'hallient, d'ar gar diouzhtu ! Ya met, an tren ne oa ket o c'hortoz ac'hanomp, ha noz oa benn ma oa

## A travers le siècle avec Pierre-Marie Le Lous (13)

*Pierre-Marie LE LOUS est né en 1911 à Penn Lann et, si l'on excepte la période de captivité en Allemagne, il a toujours vécu à Guimaëc. S'investissant volontiers dans la vie locale, il a connu beaucoup de monde et observé plus d'un bouleversement. Il en a fait part à An Nor Digor au cours d'une série d'entretiens en breton.*

### Qu'il est long, le chemin du retour !

Il fallait coûte que coûte rejoindre les Américains. Aussi, deux d'entre nous se dévouèrent pour aller jusqu'à Munt, la ville la plus proche d'où nous étions. Ils quittèrent Koflitz le vendredi à la tombée de la nuit et ils atteignirent Gnumd le dimanche matin après avoir marché une quarantaine de kilomètres.

Ce jour-là, nous étions comme d'habitude, par équipes, à préparer notre popote, quand survinrent deux adjudants français, tous deux sur la même moto, et qui venaient de Gnumd. Ils étaient partis chacun sur sa propre moto mais ils avaient été arrêtés par les Russes qui leur avaient chipé l'une des motos. En période de guerre, ainsi, les hommes perdent la tête. Une fois qu'ils ont revêtu l'uniforme, ils ne réagissent plus de la même manière.

Aussitôt les deux adjudants nous intiment l'ordre de nous rendre à la gare où des wagons nous attendaient pour rejoindre Gnumd. C'est dans cette ville que se trouvait le centre de rapatriement des Russes. Il fallait passer par là, il n'y avait pas le choix. Ça n'était pas très loin d'où nous étions. Heureusement que ces deux militaires étaient venus, sinon nous serions restés là et nous aurions été conduits Dieu sait où.

Quand nous avons entendu que des wagons nous attendaient, il n'était plus question de préparer

erruet. Ha ni lesket ul lein vat ganeomp war an tan setu naon du deomp e-pad an deiz.

Araok mont d'ar gar e oa bet ret deomp mont, gant ar c'harr a beder rod, staget daou loen kezeg warnañ, da gerc'het ur c'hamarad deomp a oa en ospital, torret gantañ e c'har o lakaat e roched da sec'hañ. Pignet oa bet war ur skabell evit tapout an orjalenn ha kouezet fall. Ne oamp ket o vont da lezell hennezh eno e unan. Matelot oa e anv ha deus Tourlaville e oa, kichenn Cherbourg. Setu, gant daou gamarad eo bet degaset betek ar gar hag eno meum gellet n'em ingaliñ gant daou soudard rus evit lezel ac'hanomp da gas anezhañ betek ar sekteur amerikan, ne oa ket pell alese. War ar poent oa da wellaat hag eno e vije graet war e dro. Setu ni kuit, dijen. Abaoe 'm eus klevet anv ebet deus outañ.

Benn ar fin meum gellet mont barzh an tren. Ya met hemañ n'ae ket war an araok : roulañ a rae ur pennad ha kerkent e chome en e sav. Setu oa noz teñval pa oamp erruet e Gnumd, er "Centre de Rapatriement", hini ar Rused. Diskennet deus an tren e oamp aet e lec'h ma oa ar Rused oc'h ober hor faperoù araok mont er sekteur amerikan.

E gar Gnumd oa n'em gavet ur vandennad deporteed ganeomp. Poloneed oant dreist holl met en o zouez e oa digouezet bezañ ur paotr deus Roanne. Chomet oa hennezh ganeomp met ne oa ket en ur stad gwall vat ha ni a loje er maez. Klasket moamp evitañ un tamm lojeiz da lakaat anezhañ en disklav met ne moamp kavet netra, serret oa e pep lec'h. Benn ar fin e moamp goloet anezhañ gant dilhad ha tapissoù. Miz gouel-yann a oa, war dro an dek hag an noz a oa fresk a-walc'h. Boued moamp bet digant an Amerikaned hag ar pep nesaser evit n'em walc'hiñ. Tri devezh e oamp chomet eno hag ac'hane oa deut ur soudard rus da ambourg ac'hanomp betek Pilsen e Tchekoslovaki. Eno oamp galvet da vont d'an dachenn nijerezh e lec'h ma oa avionoù o c'hortoz da zegas ac'hanomp betek ar Frañs. Tostaad a reomp deus ar gêr a sonjen. An avionoù-se a oa traoù bihan, n'ae nemet pemp-warn-ugent a dud enne. Un toullad mat a oa anezhe renket eno dirakomp. Ret e oa gortoz ken ma vije douaret an hini diwezhañ. Met

le repas ! Sacré nom de nom ! Tous ceux qui étaient là se ruèrent à la gare, toutes affaires cessantes ! Seulement voilà, le train n'était pas là à nous attendre, et il faisait déjà nuit quand il est arrivé. Et nous qui avons laissé notre repas de midi sur le feu ! Toute la journée nous avons été tenaillés par la faim.

Avant d'aller à la gare, il nous fallait, en nous servant de la charrette à quatre roues attelée de deux chevaux, aller récupérer un camarade qui était à l'hôpital avec une jambe cassée. Ça lui était arrivé en mettant sa chemise à sécher. Il était grimpé sur un escabeau pour atteindre le fil et était mal tombé. Nous ne pouvions le laisser là tout seul. Il s'appelait Matelot et était de Tourlaville près de Cherbourg. Avec deux camarades nous l'avons installé dans la charrette et conduit à la gare. Là nous avons pu nous arranger avec deux soldats russes pour qu'ils nous autorisent à le transporter jusqu'au secteur américain tout proche. Sa guérison était en bonne voie et là il serait bien soigné. Nous l'avons donc quitté l'esprit tranquille. Je n'ai jamais eu de ses nouvelles depuis. Nous avons finalement pu monter dans le train, mais celui-ci n'avancé pas : il roulait un certain temps et aussitôt s'arrêtait. Aussi il faisait nuit depuis longtemps quand nous avons atteint Gnumd et le centre de rapatriement russe. Nous sommes descendus du train pour nous rendre à l'endroit où les Russes nous fournissaient les papiers nous permettant d'accéder au secteur américain.

En gare de Gnumd nous avons rencontré un groupe de déportés. C'étaient pour la plupart de Polonais mais il y avait parmi eux un Français de Roanne. Il s'est joint à nous mais il n'était pas en bonne forme et nous logions dehors. Nous avons cherché un baraquement où pouvoir le mettre à l'abri mais nous n'avons rien trouvé, tout était fermé. Finalement nous l'avons enveloppé dans des vêtements et des couvertures. Nous étions en juin, aux environs du dix et les nuits étaient encore assez fraîches. Les Américains nous avaient fourni de la nourriture et de quoi se laver. Nous sommes restés là trois jours après quoi un soldat russe nous a accompagnés jusqu'à Pilsen en Tchecoslovaquie. Là,

just er moment-se ec'h erruas ur c'holonn kamionoù eus Nuremberg a vanke dezhe kas gante ur millier a brizonidi evit sevel un tren da vont etrezek ar Frañs. Kaoz ebet ken deus avionoù ha ni er c'hamionoù war hent Nuremberg.

Met ar c'hamionoù-se a oa traoù leusk, kozh ha skuizh hag a zisalane hep hean. Setu, me lâr dit, hir oa bet an hent etre Pilsen ha Nuremberg ! Hag an amzer a dremene atav...

Chomet un devezh bennak e Nuremberg ha degaset gant an tren betek Metz, e Frañs ar wech-mañ ! E Metz oa ur bern paperoù d'ober. Tremenet an devezh penn-da-benn gant ar c'hozh paperoù-se hag an noz o tont, oa ket echu ganeomp, pell ac'hane. An hini oa e karg deus an aferioù, ur c'hommandant kozh, a lâras : "N'eus kaoz ebet, hiziv e kemerfoc'h an tren da vont betek ar gêr. Sur on emañ ho familhoù o c'hortoz ac'hanoc'h. Amañ, forzh penaos e vo echuet al labour deus ar goulou". Mat avat ! Ya met, a greiz toud, troc'het ar goulou ! Setu ni o rankout chom e Metz ur pennadig c'hoazh. En deiz war lerc'h, diouzh ar beure, e moamp gellet kemer an tren hag erruet e Paris. Eno e oa ret chom un devezh all evit ober paperoù adarre ! E kazarn Reuilly e oamp. E Paris, memestra, benn ar fin, e Monparnasse, oamp savet barzh an tren ha ni war an hent houarn etrezek Montroulez. En taol-mañ e oan o kommañs santout c'hwezh ar gêr. An dri-warn-ugent a viz gouel-yann e oa. Ar brezel oa echu ur miz hanter oa...

N'eo ket echu...

on nous conduisit jusqu'à un terrain d'aviation où nous attendaient des appareils pour nous conduire en France. Je me disais : cette fois, nous approchons de la maison. C'étaient de petits avions, on ne pouvait s'y tenir qu'à vingt-cinq. Il y en avait un grand nombre alignés devant nous. Il fallait attendre que le dernier eût atterri. Mais, juste à l'instant où il se posait, arriva une colonne de camions en provenance de Nuremberg et qui devait former un train de mille prisonniers vers la France. Nous avons donc laissé là les avions et nous voilà partis en camions sur la route de Nuremberg.

Mais ces camions étaient de vieux teuf-teuf fatigués qu'il fallait laisser reprendre leur souffle à tout bout de champ. La route de Pilsen à Nuremberg fut interminable ! Et le temps passait...

Après avoir séjourné quelque temps à Nuremberg nous fûmes acheminés par le train jusqu'à Metz. Cette fois nous étions en France ! A Metz il fallut remplir encore des tas de formulaires. Nous avons passé la journée entière à nous occuper de ces damnées paperasses, la nuit approchait et nous n'avions pas encore fini. "Tant pis, décréta le responsable de l'opération papiers, un vieux chef de bataillon, quoi qu'il arrive vous prendrez le train aujourd'hui ! Je sais que vos familles vous attendent. Puisqu'il le faut, nous finirons le travail à la lampe". Parfait ! Mais à peine les ampoules furent-elles allumées que l'électricité fut coupée ! Et voilà notre séjour à Metz prolongé. Le lendemain matin, enfin, nous montions dans le train qui nous mena jusqu'à Paris. Là, il fallut passer encore une journée entière à cause de nouveaux papiers à remplir ! Nous étions à la caserne de Reuilly. La nuit était tombée depuis longtemps quand, à Monparnasse, nous nous installions dans le train et, cette fois, en route pour Morlaix. A ce moment-là, pour la première fois, je commençai à sentir l'odeur du pays. Nous étions le vingt-trois juin. La guerre était finie depuis un mois et demi...

A suivre...

**Enregistrement et traduction Bernard Cabon**

### FLOTTILLES SECRÈTES

*les liaisons clandestines en France  
et en Afrique du nord 1940-1944*

*De Sir Brooks Richards - Editions Marcel - Didier Vrac*

Sir Brooks Richards n'est pas guimaëcois ; si nous parlons de son ouvrage c'est donc à cause de son contenu. En effet, dans cet ouvrage de référence sur les opérations clandestines de transport maritime, permettant le débarquement et la récupération des agents en France et en Afrique du Nord, entre les côtes d'Europe occidentale (presque toutes aux mains des Allemands après la chute de la France) et les côtes de Grande-Bretagne, l'auteur a consacré tout un chapitre (chapitre XVII) de cette volumineuse étude (959 pages) à la ligne "Var" et aux opérations qui se sont déroulées à Guimaëc en 1944. Sir Brooks Richards a pu décrire et analyser toutes ces opérations (200 pour l'ensemble de cet ouvrage) grâce à un accès sans précédent aux archives officielles et aux témoignages de ceux qui furent impliqués dans ces opérations.

Voici quelques extraits mettant en scènes des habitants de Guimaëc dont le rôle éminent dans la réussite de ces opérations est connu de tous.

"...mais Aristide Sicot jugea l'endroit peu approprié en raison des mouvements de convois entrant à St Malo ou en partant ;... C'est pourquoi il porta son attention vers la seconde suggestion de Londres, un endroit du nom de Beg-an- Fry, près de Guimaëc au nord-est de Morlaix." (page 333)

"Le premier contact ne menait nulle part, mais le second - Yvonne Jacob, qui tenait un bureau de tabac à Guimaëc - suscita une réponse si positive que Sicot eut peur d'être tombé entre les mains d'un indicateur de la Gestapo. Mais l'offre d'assistance se révéla authentique : Yvonne discuta de la question avec ses soeurs, prit la précaution de consulter la gendarmerie et confirma qu'elles étaient toutes prêtes à rejoindre le réseau "Var". ( page 336)

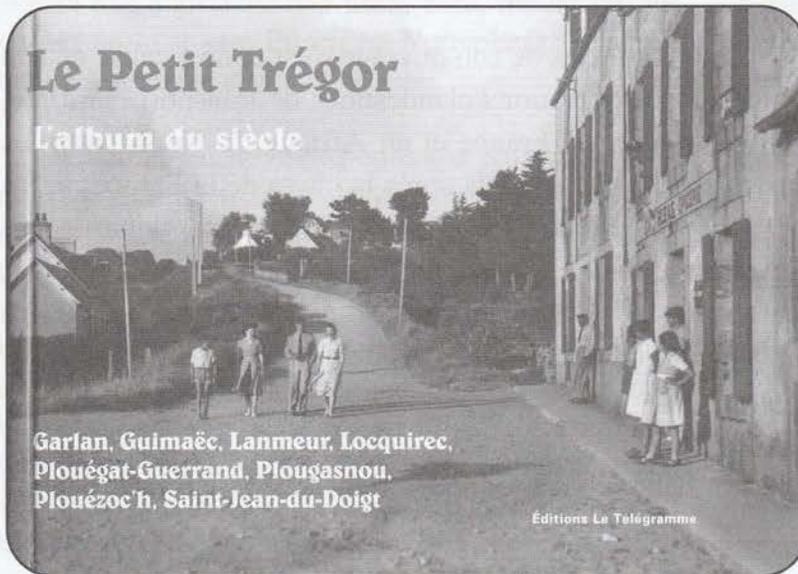
"Les deux passagers laissés à Beg-an-Fry par la 502 avait été accompagnés chez un gendarme en retraite du nom de Lucas, à Kergoriou. Le compagnon anonyme de François Miterrand devait être destiné à une mission de renseignement car il bombarda Le Corvaisier et Raymonde Jacob de questions sur la base allemande de sous-marins de Lorient. Les soeurs Jacob, qui le trouvaient de bonne compagnie, emmenèrent les nouveaux venus à Guimaëc, leur village ; là, Louis Mercier, un marchand de poissons de l'endroit, vint les chercher pour les conduire chez le docteur Le Duc, à Morlaix d'où ils devaient prendre le train pour leurs destinations respectives. Le futur Président laissa à madame Le Duc une carte d'alimentation au nom de Morland." (page 341)

**Dominique BOURGÈS**

et admiré les photos d'un ouvrage passionnant consacré à notre petit coin de Finistère

### **"LE PETIT TRÉGOR, L'ALBUM DU SIÈCLE"**

*Editions Le Télégramme.*



Ce livre a vu le jour grâce au travail collectif d'un groupe de passionnés de patrimoine du canton de Lanmeur, œuvrant au sein de l'ULAMIR.

Le XX<sup>ème</sup> siècle a été un siècle qui a vu de nombreux bouleversements : événements vécus collectivement au niveau national et international, mais aussi profondes transformations dans la vie économique et la vie quotidienne de

chacun. Les auteurs de cet album ont voulu, comme ils l'indiquent dans leur préface, "garder quelques traces de la vie des huit communes du canton de Lanmeur"... et c'est une réussite : installation de l'électricité, de l'eau courante, du téléphone, constructions des routes, des ponts, tout ce qui permet le désenclavement de notre Petit Trégor ; regard sur le développement de l'agriculture, des activités maritimes, du tourisme ; souvenir de métiers aujourd'hui disparus ; vie religieuse, écoles, vie associative, sportive ...rien n'est oublié ; un chapitre est consacré aux deux guerres mondiales ; et pour rappeler au lecteur la richesse de notre patrimoine local, un inventaire rapide par commune nous est proposé. Le dernier chapitre est consacré à Tanguy Prigent, un homme qui a marqué la vie sociale et la vie politique du canton.

Un texte bien documenté, de lecture facile, des photos et des cartes postales anciennes : les plus anciens y trouvent matière à raviver leurs souvenirs et les plus jeunes peuvent découvrir l'histoire de leur canton et mesurer le chemin parcouru.

**Dominique BOURGÈS**

### SAINT FIACRE (SUITE)



Quelques exercices rappelaient la guerre. Alors réapparaissaient les casques avec filets retenant fougères et branchages, fusils, téléphones de campagne... Ces jeux (kriegspiels) ont inspiré nos propres jeux.

A ce propos, durant ces premières années de guerre, j'avais "hérité" d'un camarade qui a beaucoup compté pour moi. La propagande vichyssoise préconisait le "retour à la terre" dans le but de faire revenir à la campagne des citadins menacés par les dangers des bombardements, les restrictions... Et comme tout le

monde le savait, l'agriculture manquait de bras ! Quelques parisiens ont suivi le mot d'ordre. La famille dont il est ici question, n'était pas étrangère à la région. Madame LAVIEC était une sœur à Vincent MALTRET de Keryer, et Monsieur était originaire de Lanleya où il possédait une ferme. Comme elle était louée à cette époque, ils ont atterri à Keravel dans la ferme de Pierre Marie LOUS où ils ont commencé à former leur cheptel et à travailler la terre. Leur fils unique Albert, de deux ou trois ans mon aîné, était le seul voisin de mon âge ayant comme moi les obligations de la ferme, par exemple la garde de nos vaches. Certains de nos champs se touchaient ; de plus l'abreuvoir de la fontaine de St Fiacre, les chemins herbeux aujourd'hui disparus, le voisinage de ma tante Anna : tout nous rapprochait. Nous fréquentions le cours complémentaire de Lanmeur, ce qui supposait plus de trois kilomètres de chemins boueux à parcourir matin et soir. Et nous mangions avec quelques copains à la cantine du cours ménager tenu par les "bonnes sœurs". Dans cette cantine on mangeait mieux (à ce qu'il paraît) qu'à la cantine de l'école publique. C'était du pain béni, nous récitions le "bénédicté". "Il ne faut pas manger comme des petits cochons" disait la mère supérieure...

J'admirais beaucoup ce garçon qui, au départ ne parlait pas breton. Il possédait un tas de jouets formidables : un meccano, des soldats de plomb, des voitures miniatures... Alors nos jeux s'inspiraient de notre entourage. Par exemple le meccano nous a permis de construire une maquette des fameux engins que nous avions sous les yeux et les soldats de plomb ont pu attaquer ou défendre le camp. On ne tenait pas compte de la couleur des uniformes ! Nous jouions aussi à la "kriegspiel" avec des fusils bricolés, éternels jeux de garçons...

Et pendant ce temps la guerre continuait. Nous, à la campagne, nous n'en souffrions guère. La nourriture était abondante, nous avions à volonté du pain, du lait, du beurre, du lard, du "kig fresk" quand on tuait le cochon. Je dirai même que les restrictions m'ont fait connaître le chocolat. Comme on y avait droit, eh bien on l'a acheté ! Nous n'avions pas beaucoup de besoins : le café, je n'en prenais pas (les parents vont se contenter d'ersatz, mot nouveau, c'est-à-dire d'orge grillée ou de graines de lupin) et les fruits exotiques c'était presque un mythe, à part l'orange de Noël. Tout le chocolat de nos rations n'était pas pour nous. Nous avions nos œuvres, les colis à nos malheureux prisonniers là-bas dans les "stalags", qui étaient au nombre de deux : un oncle de la région parisienne et le fils de notre propriétaire, Albert CABON.

La vraie guerre se passait ailleurs. Nous étions intrigué par de longues traînées blanches laissées dans le ciel par des avions passant très haut. "Ils photographient" disaient certains. D'autres volaient plus bas. Le terrain de Ploujean avait été agrandi et des chasseurs "Messerschmitt" à nez jaune passaient de temps en temps en rase-mottes. Un autre aéronef m'intriguait assez. C'était un Fiesler Storch (la cigogne), un avion d'observation de l'armée allemande, avion le plus lent du monde...

Troalac'h' vit hirio.

Jean CLECH

## - Le téléphone en 1938 -

### EXTRAIT DE L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE DE BRETAGNE EN 1938

Cette année-là, on constate seulement que seuls cinq abonnés ont le téléphone à Guimaëc. A la vue de ce chiffre on mesure l'évolution de ce produit qui était surtout utilisé à Guimaëc par les commerçants et les professions libérales et qui de nos jours est devenu un produit de grande consommation.

Le téléphone est arrivé à Guimaëc avant l'électricité. Par la suite, l'agence postale en a été équipée et les communications transitaient par elle. Dans les années 1964-1965, deux postes publics ont été créés à Christ et à Poul Rodou. A partir de 1975, il s'installe peu à peu dans les ménages et aujourd'hui avec l'explosion de la téléphonie mobile, nombreux sont les foyers à posséder plusieurs appareils.

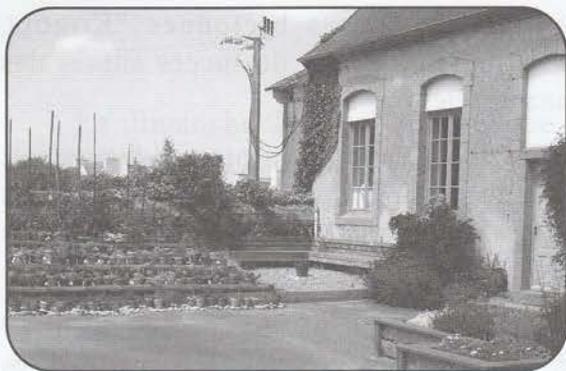
Sur cet annuaire de 1938, figurent les abonnés des département de la Loire Inférieure devenu Atlantique, preuve de son appartenance à la Bretagne antérieurement.

**GUIMAEC (M) [C<sup>on</sup> de Lanmeur]**  
(Voir aussi PRAJOU.)

- 3 Brignou, boucher.
- 4 Jaouen, commerçant.
- 5 Le Rouge, ingénieur, Le Rhun.
- 2 Penquer (Yves), boulanger.
- 1 Poste public communal Pen ar guer.

Michel TANGUY

## - L'Amicale Laïque -



Outre les manifestations habituelles (couscous, paella) l'amicale laïque de l'école de Guimäec a organisé en début d'année une "soirée soupe" permettant de remercier tous les bénévoles ayant contribué à la réussite des festivités. Cette soirée, organisée sous le signe de la convivialité, a permis à la trentaine de personnes présentes d'apprécier les différentes variétés de soupes préparées par des parents d'élèves. De la soupe aux choux-fleurs, à la soupe aux courgettes, en passant par la soupe indienne et la soupe à l'échalote... il y en avait vraiment pour tous les goûts.

Un jury très sérieux a même permis d'élire la meilleure réalisation. Un choix évidemment très difficile tellement le talent des cuisiniers a fait merveille.

Dans le même état d'esprit, l'association organise une sortie vélo qui mènera les participants à Saint-Samson en Plougasnou (sortie que j'évoquerai dans le prochain bulletin communal).

Le jeudi 5 août prochain, l'école de Guimäec entendra de nouveau résonner le son des bombardes, binious et autres guitares acoustiques. En effet, l'amicale laïque organise, en association avec le conseil municipal des jeunes, un grand fest-noz animé par les Sonerien Du et les Breizh Brother's. Après deux années d'absence, le célèbre groupe des Du revient donc dans la commune. Cette venue va immanquablement ravir tous les fans de ces musiciens.

En cas, de mauvais temps, la soirée se déroulera dans la salle omnisports de Lanmeur. Bon été à tous.

Le président de l'amicale  
**Serge CHOQUER**

## - Exposition du Printemps 2004 -

L'association des Peintres du Triskel a été créée en début d'année pour continuer l'œuvre commencée il y a quinze ans par Mme Thérèse Garnier qui n'a pas hésité à prêter sa maison aux exposants, avant de pouvoir transporter son exposition à la mairie puis à la chapelle Notre Dame des Joies en accord avec le maire et son conseil municipal.

Mme Thérèse Garnier, présidente honoraire de l'association et dix huit artistes, ont réuni autour d'un beau buffet tous les amoureux fidèles et amis de l'exposition depuis 1989.

Ce XVI<sup>ème</sup> salon de printemps s'est déroulé du dimanche 11 avril au dimanche 2 mai et a reçu plus de 500 visiteurs venus admirer les 86 toiles de factures variées et agréables, et les 15 sculptures d'une création originale présentées par 16 peintres et 2 sculpteurs. Un temps clément a favorisé ce franc succès et cette bonne participation. Le cru 2004 n'a pas failli au regard des années précédentes et les membres de l'association continueront dans la même voie pour animer les prochains printemps de Guimäec. Rendez-vous est pris pour 2005.

Le président,  
**P.J. LE JONCOUR**

## - Koroll Digoroll -



Le groupe de danses bretonnes "KOROLL DIGOROLL" a toujours autant de succès auprès des organisateurs de fêtes régionales.

L'année 2003 a connu des joies et des peines. Malgré tout le groupe a assuré avec succès les animations qui ont commencé dès le mois de mars pour s'achever à la fin août.

Pour clôturer la saison, un fest noz a eu lieu le 29 novembre, animé par les groupes "Kepelledro", les "Sonerien an Aod" et les "Kanerien Langazel", soirée à laquelle les amateurs de danses bretonnes sont venus se dégourdir les jambes.

Le 25 janvier dernier le groupe a fêté ses quinze ans d'existence. A cette occasion une grande fête a été organisée en compagnie de tous les danseuses et danseurs, accompagnés de leurs conjoints et enfants, ainsi que les musiciens de "Kepelledro" qui accompagnent fidèlement le groupe depuis bientôt trois ans. A l'issue de la soirée un manuscrit relatant la vie de "Koroll Digoroll" a été distribué à chacun.

L'année 2004 s'annonce bonne également puisque à ce jour les animations prévues sont au nombre de quatorze :

- **Pardon de St Jean du Doigt** le 27 juin
- **Soirée à Locquirec** le 13 juillet
- **Fête de la terre à Lanmeur** le 25 juillet
- **Les Mardi de Plougasnou** les 27 juillet et 17 août
- **Fête de la moisson à Carantec** le 1er août
- **Fête des plaisanciers à l'Île Grande** le 8 août
- **Arrivée des régates au Diben à Plougasnou** le 9 août
- **Taulé** le 14 août
- **Pardon de Toul an Hery à Plestin** le 21 août, etc....

Bonnes vacances à tous et à bientôt.

Amicalement,  
la présidente **Janine LE SCOUR**

## - Le Club de rencontres -

Comme chaque année les clubs de Lanmeur, Plouégat Guerrand et St Jean du Doigt se sont retrouvés à Guimaëc pour jouer à la belote à la pétanque et aux dominos.

La finale regroupant les quatre communes a eu lieu le 6 mai à Lanmeur.

Bonnes vacances à tous.

La présidente

### LA JOURNÉE DÉPARTEMENTALE À ELLIANT

Le dimanche 25 avril 2004 Chloé, Mélanie, Mylène, Alexandra, Orlane et Adrien avec leurs accompagnateurs Yannick et Valérie, se sont rendus à Elliant pour représenter le CMJ de Guimaëc.

Le thème de cette journée était "L'Art" avec des ateliers représentant la musique, la danse, la cuisine décorative, la pâte à modeler, le dessin, la peinture, le graffiti et même un atelier informatique (avec ordinateurs et appareils numériques). Le conseil municipal d'Elliant et des bénévoles ont beaucoup travaillé pour fournir une journée intéressante et instructive aux enfants et aux adultes y compris le repas de midi et le goûter.

Un atelier apprenait aux jeunes à jouer du tam-tam africain, ce qui fut très populaire mais très bruyant pour les voisins.

Le clou de la journée fut le spectacle de Hip-Hop interprété par quatre jeunes gens de la région.

**Valérie Pacey**

## - Au musée -



Cette année encore les collections se sont étoffées par des dons de généreux donateurs qui préfèrent voir leurs souvenirs restaurés, protégés, exposés, plutôt que d'essayer d'en tirer quelques euros ou de les voir disparaître.

C'est ainsi que nous ont été cédés une belle collection de formes de sabots, un moteur Bernard, des outils de tailleur de pierre, une baratte et une cinquantaine d'autres pièces.

Désormais, le musée fonctionne en bénévolat total. Evidemment, il devient difficile d'ouvrir aussi souvent. Les volontaires sont trop peu nombreux et l'investissement personnel de quelques uns a ses limites. Tout volontaire supplémentaire serait le bienvenu !

Pour cet été, Jean Daré viendra le vendredi présenter son magnifique orgue de barbarie qu'il a conçu de A à Z. Un ferronnier d'art s'ajoutera peut-être aux activités traditionnelles.

**Claude NERRIEC**

### CAMPS MULTISPORTS

Pour les 7 - 12 ans et les 13 - 16 ans  
Du 4 au 25 juillet 2004 et du 26 au 30 juillet 2004

#### Tarifs :

- 210 € + 7 € d'adhésion pour une semaine du 4 au 25 juillet, pour les 7 - 12 ans
- 220 € + 7 € d'adhésion pour une semaine du 4 au 25 juillet pour les 13 - 16 ans
- 150 € + 7 € d'adhésion pour une semaine du 4 au 25 juillet, pour les 7 - 12 ans
- 160 € + 7 € d'adhésion pour une semaine du 4 au 25 juillet pour les 13 - 16 ans

### LA BASE DU DOURON

Nous proposons également un séjour à la Base du Douron sur le thème "la nuit tous les loups sont gris". L'été à l'Ulamir, c'est aussi un camp pour découvrir la nuit et ses secrets !

Ce séjour est l'occasion pour les 9 - 13 ans de vivre la nuit pour mieux la connaître. Au programme : observation du ciel, découverte des animaux nocturnes, contes et ... fêtes !

**Il aura lieu du 24 au 31 juillet 2004. Le tarif est 270 €**

**Informations et inscriptions : Base du Douron - Plouégat-Guerrand - Tél. 02 98 67 53 38**

### LE CENTRE DE LOISIRS

Il ouvrira ses portes à l'école primaire de Lanmeur du 5 juillet au 27 août, de 9h à 17h30.

Les enfants pourront être accueillis en garderie à partir de 7h30 en les inscrivant au préalable. Les programmes des activités seront mis en place avec les enfants chaque semaine y compris celui de la première semaine qui sera établi dès le lundi. Une sortie hebdomadaire aura lieu le mardi.

**Pour tous renseignements, contactez l'Ulamir- Salle Steredenn - Lanmeur - Tél. 02 98 67 51 54.**

## - L'été 2004 à Guimaëc -

- 18 juillet

**Pardon de Lézingard à 11h**

- 5 août

**Fest-Noz de l'Amicale Laïque et du C.M.J. avec les "Sonérien Du"**

- 12 septembre

**Pardon de Notre Dame des Joies à 15h**

- 19 septembre

**Fête de Christ**

- **Initiation gratuite à la danse bretonne.** En juillet et en août, tous les mardis soirs à 20h30.

- **Exposition de peintures à la salle de Sports.** Du 23 juillet au 16 août, tous les jours de 15h à 18h

- **Visite guidée de la Chapelle Notre Dame des Joies.** En juillet et en août, le mardi et le jeudi de 15h à 18h et samedi sur rdv.

- **Visite du musée de Trobodec.** De Pâques à fin septembre, de 14h à 18h. En juillet et en août, de 9h à 18h.

- **Animations vieux métiers.** En juillet et en août, le vendredi après-midi.

### SALADE CHINOISE

Il vous faut :

- 1 botte de carotte
- 1 cœur de laitue
- 1 paquet de vermicelle chinois
- 1 sachet de miettes de surimi ou une boîte de crabe
- Quelques brins de coriandre
- Huile
- Vinaigre
- Nuoc-mâm
- 1 jus de citron

Râpez les carottes avec un couteau bien aiguisé, coupez finement les feuilles de salade lavée et essorée, ciselez la coriandre, plongez le vermicelle chinois quelques secondes dans l'eau bouillante, égouttez le et coupez le en petits morceaux, mélangez tous ces ingrédients avec le surimi ou le crabe dans un saladier.

Assaisonnez au dernier moment avec le mélange suivant : 1 cuillère d'huile, 1 cuillère de vinaigre, 2 cuillères de nuoc-mâm et 1 jus de citron. Servir frais.

### SALADE DE FRUITS DANS LA PASTÈQUE

Il vous faut :

- 1 pastèque
- 1 boîte de litchis
- Raisins
- Bananes etc...

Découpez votre pastèque en forme de panier, évidez-la, mélangez tous les fruits à la chair de la pastèque coupée en dés. Remettez la salade de fruits dans l'écorce de la pastèque, mettez au frais. Décorez votre panier avec des fleurs, un ruban...

*Suggestion : vous pouvez compléter ce menu chinois avec des nems.*

# Conte de Campagne

## - (Pays)aneries télévisuelles -



Mise à part l'herbe parfumée de Gaston (n'y voyez ici aucune volonté de faire l'apologie de produits qui font rire) il n'y eut pas grand-chose à se mettre sous la dent durant cet hiver tout à fait banal. Et c'est au printemps (qui tardait à venir, mais rassurez vous, l'été sera chaud !) que les choses s'accéléchèrent.

Ce jour là, le soleil faisant de généreuses apparitions, réchauffait peu à peu la terre mais exacerbait aussi les esprits qui sortaient d'une hibernation trop longue. Pourquoi ? s'interrogea subitement Irma une des plus anciennes du troupeau. Pourquoi sommes-nous enfermées derrière des barbelés ? Cette soixante-huitarde attardée en mal de révolution permanente aurait préféré être de l'autre côté. A la place des hommes... Alors pourquoi nous ? C'est vrai ça, pourquoi nous ? La Rouge fit remarquer qu'à l'origine ce ne fut certainement pas facile de décider de ce choix cornélien. Alors Quito, la plus âgée du groupe, dont les réflexions faisaient autorité, avança l'idée que l'on avait tiré à la courte paille. Mais surtout elle nous fit remarquer à juste titre, que l'on était bien mieux derrière ces barrières, car nous n'avions rien à envier à la folie des hommes. Nous étions donc protégées. Hélas pas pour longtemps...

Car un matin un génie de la créativité artistique télévisuelle fit son apparition, accompagné de "célébrités" qui voulaient tout savoir de la vie à la campagne. Des célébrités, nous en connaissions : MOZART, Victor HUGO ou encore PICASSO, personnages illustres comme le précisait le dictionnaire ! Mais ici, l'heureux producteur nous avait gratifié de la compagne d'un soi-disant écrivain, (vous savez, celui qui écrit des livres sans forcément en connaître le contenu) où encore d'un gigolo franco-italien, illustre inconnu qui avait justement écrit un livre pour savoir à quoi cela ressemblait.

Notre parc fut transformé en studio de télévision et nous étions filmées toute la journée. Les spots nous aveuglaient et surchauffaient (canicule avant l'heure ?) une atmosphère très électrique. Car tout avait été conçu pour que les conflits explosent. Ainsi les véritables caractères se révélèrent rapidement. Tel celui de Pasquale, (sportif généreux et exemplaire) qui prit en grippe Irma car sa robe était noire. Ce même Pasquale ne supporta pas non plus que l'on fit la guerre aux mouches car Monsieur n'aimait pas les tapettes....

Et pour moi qui voulait préserver mon anonymat, le génial producteur trouva un système pour cacher ma tête. On appela cela le "floutage" de gueule.

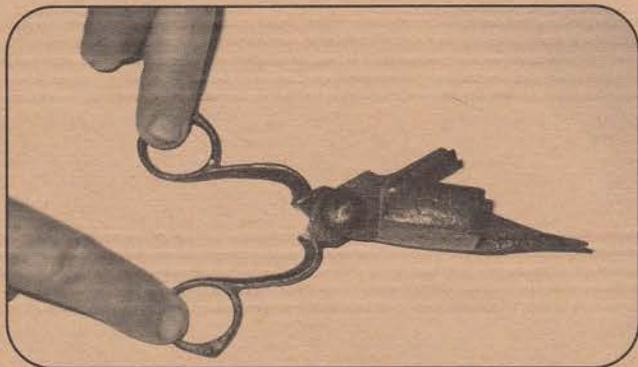
Au bout d'une semaine nous étions en grève. Etre la risée de millions de téléspectateurs, (comme quoi il vaut mieux être producteur d'émissions vulgaires que d'être producteur de choux) passe encore. Mais nous ne supportions plus de nous faire masser le pis par des parisiens incapables. Ce n'était pas du racisme ordinaire, non, mais seul Gaston y était habilité. Les sunlights se sont alors éteints et la prairie a repris ses droits, et nous nos devoirs envers Gaston. Nous étions prêtes à affronter la canicule...

A ce propos voici un conseil pour passer un été agréable : en ouvrant la porte du frigo, ne vous trompez pas entre le brumisateur et la bombe de crème Chantilly. Ça risquerait de faire désordre...

(Pour NINA)

Jean Yves CREIGNOU

## - L'objet mystérieux -



Le musée du Prajou est riche en outils et objets divers dont certains sont insolites. Nous vous présentons sur cette photo un objet mystérieux dont nous vous demandons de trouver le nom et l'usage.

Les réponses sont à déposer en mairie sur une carte postale de Guimaëc avant le 31 octobre.

Le nom du gagnant sera publié dans An Nor Digor et il se verra offrir une entrée à vie au musée.

## - Un peu d'humour -

Ce jour-là, Job n'avait pas eu de succès à la pêche, pour tout dire, il n'avait rien pris. Sur le chemin du retour, il s'arrêta à la poissonnerie.

"Lancez-moi un petit saumon, s'il vous plaît", demande-t'il au poissonnier .

"Pourquoi vous le lancer ?", s'étonne le commerçant.

"Ainsi je pourrai dire à ma femme que je l'aurai attrapé !"

"Vous ne préféreriez pas une truite ?"

"Pourquoi ?"

"Votre femme est passée ce matin et elle a dit qu'elle aimerait mieux que vous attrapiez une truite... !"

## KRENNLAVARIOU WAR AN AMZER

### PROVERBES "MÉTÉO"

**Glav goude Gouel Yann na ra vat da vann**

*La pluie après la Saint Jean ne fait de bien à rien*

**N'eo ket un devezh heol tomm a ra an hañv**

*Ce n'est pas une journée ensoleillée qui fait l'été*

**Pa vez vil an amzer deiz Gouel ar Werc'hez d'hanter-eost e chom goude ken na vez Gouel ar Werc'hez e miz Gwengolo**

*Lorsque le temps est mauvais le jour de la fête de la Vierge de la mi-août (l'Assomption) il le reste jusqu'à la fête de la nativité de la Vierge (8 septembre)*

**Sec'hedig a vez an hini a vez ganet e miz Eost**

*Celui qui est né au mois d'août a toujours soif*

Extrait de « Le trésor du breton parlé »  
(éléments de Stylistique Trégorroise) Jules GROS

## - Devinettes -

1 - Je suis à la tête de L'Angleterre. Je ne suis jamais allé en Chine, mais 3 fois au Canada. Qui suis-je ?

Réponse : La lettre "A"

2- Qu'est-ce qu'on ne peut pas écraser avec son pied gauche ?

Réponse : Son pied gauche

## - Blagues -

La maîtresse de CE2 demande à ses élèves :

- Citez 100 animaux qui vivent en Afrique

Sophie répond :

- 98 éléphants et 2 lions.

C'est encore la maîtresse du CE2 qui demande :

- Antoine, peux-tu conjuguer le verbe marcher au présent ?

- Je... marche, tu... marches...

- Plus vite

- Il court, nous courons...

## - Charade -

Mon premier est une note de musique

Mon second est une partie du corps

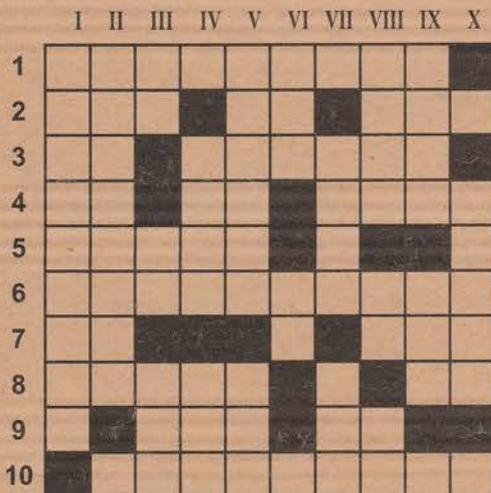
Mon troisième est ce que tu fais la nuit

Mon tout est une race de chien

Réponses : La - Bras - Dort (labrador)

# Mots croisés

## - Mots croisés n°29 -



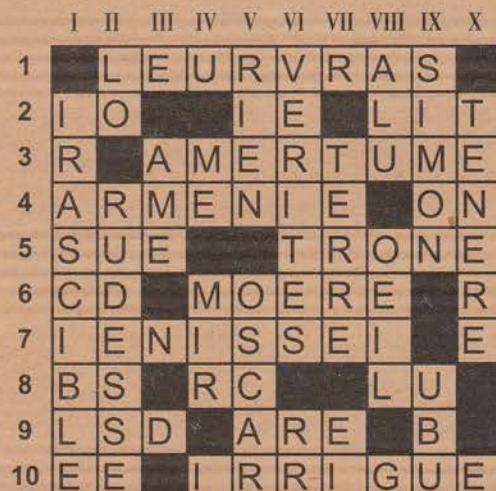
### HORizontalement

- 1 - Cabaretier ou metteur en scène
- 2 - Terme boursier - Canton normand - Pas bien
- 3 - Union Européenne - Futur
- 4 - Terme postal - Interjection du midi - Bord du bois
- 5 - Polir
- 6 - A préparer avant de partir en vacances
- 7 - Nickel - Département
- 8 - Habit - Personnel
- 9 - Parents d'élèves - Ville ancienne
- 10 - Epreuve sportive

### Verticalement

- I - Lieu-dit de Guimaëc
- II - Agréable avant le repas
- III - Du verbe aller - Note - Gâteau breton
- IV - Puits naturel - Mèche rebelle
- V - Honorée - Fêtes vietnamiennes
- VI - Sans effet - Soleil africain
- VII - Trouvé en marge ou au dos d'un texte - Sans mélange
- VIII - Prince - Personnel - Participa gai
- IX - Pas courant - Eructation
- X - Ecimé

## - Solution des mots croisés n°28 -





# COMMENT FAIRE DES ECONOMIES SIMPLEMENT

Pendant de longues années, nous avons vécu en croyant que l'eau provenait d'une source inépuisable. Il y a longtemps que ces illusions ont disparues. Ces dernières années nous ne parlons plus que de pénuries d'eau, des problèmes d'épuration des eaux usées et du prix en hausse constante.

Nos enfants et petits enfants ont aussi le droit d'en profiter.



Vous pouvez économiser de façon très simple, jusqu'à 20 % sur votre consommation d'eau.



## LES USAGES DE L'EAU :



### Cuisine :

- Vaisselle à la main, 10 à 12 litres,
- Lave-vaisselle, 25 à 50 litres, 1 lave-vaisselle économique 15 à 20 litres/lavage
- Lave-linge, 70 à 120 litres, 1 lave-linge économique 40 à 50 litres/lavage

La consommation des lave-linge et des lave-vaisselle varie du simple au double suivant les modèles.

**Un lave-vaisselle consomme 25 à 50 litres pour plusieurs repas. Pour la même quantité de vaisselle, on utilise deux à trois fois plus d'eau à la main.**

### Toilettes :

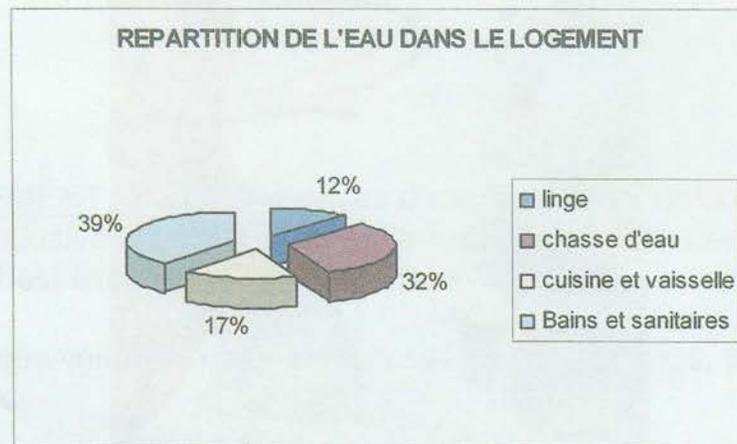
Chasse d'eau 6 à 12 litres à chaque utilisation suivant les équipements,

### Salle de bain :

- toilette au lavabo : environ 5 litres,
- douches (4-5 min) : 60 à 80 litres,
- bain : 150 à 200 litres

### Jardin :

- lavage de la voiture : 200 litres
- arrosage : 15 à 20 l/m<sup>2</sup>,



On peut ainsi considérer qu'une famille de 4 personnes, consomme en moyenne 120 000 à 150 000 litres par an, soit une dépense de 2500 Frs à 3500 Frs/ famille. A ceci, il faut ajouter les fuites.

## LES FUITES LES PLUS COURANTES :

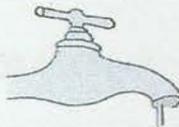
- ◆ Au niveau du groupe de sécurité du chauffe-eau électrique, (remède : limiter l'expansion par l'intermédiaire d'un limiteur de pression),
- ◆ petites fuites des clapets, des têtes de mélangeurs (remède : installer des têtes céramiques ou changer les joints)
- ◆ Fuite sur chasse d'eau (remède : changer les éléments usés)

## QUELLES ECONOMIES POUVONS NOUS REALISER :

Ne pas gaspiller l'eau que l'on consomme, c'est agir à son niveau pour la protection de la nature qui nous entoure.

### Les petites fuites font les grandes dépenses :



<b>Goutte à goutte</b>		
	<b>3 à 4 litres / heure</b>	<b>500 Francs / an</b>
	<b>30 000 litres / an</b>	
<b>Mince filet d'eau</b>		
	<b>10 litres / heure</b>	<b>1 500 Francs / an</b>
	<b>90 000 litres / an</b>	
<b>Fuite dans un WC</b>		
	<b>7 à 14 litres par heure</b>	<b>1 000 à</b>
	<b>60 000 à 120 000 litres / an</b>	<b>2 000 Francs / an</b>

## 1- LA CHASSE AUX FUITES :

- surveiller le compteur, tous robinets fermés,



- en cas d'absence prolongée, fermons notre robinet général d'alimentation en eau.

## 2- HALTE A LA SURPRESSION :

La pression conditionne le débit,

3 bars ⇔ 17 l/min,  
8 bars ⇔ 28 l/min,

Le réducteur de pression a sa place dans une installation à chaque fois que la pression de l'eau dépasse 3 bars dans une adduction domestique (si vous souhaitez mesurer la pression de votre installation, n'hésitez pas à contacter MARTIN Kristell au 02 98 67 60 59)

### 1 pression trop forte détériore !!!

Usure des robinets, pannes fréquentes des appareils ménagers, fuite aux raccordements,

### 1 pression trop forte gaspille !!!

Ecoulement permanent des groupes de sécurité, débits inutiles à certains usages, fuites continues aux chasses d'eau.

### 1 pression trop forte gêne !!!

Vibration, sifflements et coups de bélier dans les canalisations, éclaboussures, difficultés de réglage des mélangeurs et mitigeurs,

**Rq :** La pause d'un réducteur sur la seule production d'eau chaude sanitaire est vivement déconseillée.

### 3- LES EQUIPEMENTS :

#### Toilettes :



Système à double commande (3l / 9l ou 3l/ 6l)  
Système interrompable ou arrêt instantané,

**Rq :** L'usage de ces chasses d'eau est d'autant plus utile que sur de nombreux WC anciens la contenance des chasses est encore de 12 litres, voire plus.

Réservoir	10 litres	Double chasse 3l/6l
Consommation en l/j	240	96
Consommation en m3/an	87	35
Coût à 20 Frs le m3	1740 Frs ( 265.26 €)	700 Frs ( 106.71 €)

Soit 40 %  
d'économie

#### Bain / douche :



Pomme de douche à débit réduit 8 à 10 l/min,  
Mitigeurs thermostatiques,

La quantité d'eau utilisée pour une douche n'est pas seulement tributaire des habitudes humaines, mais elle dépend principalement de la robinetterie.

#### Quantité consommée pour une douche :

	Mélangeur	Mitigeur	Mitigeur thermostatique
1 pers l / j	60 litres	40 litres	30 litres
4 pers l / j	240 litres	160 litres	120 litres
4 pers l / an *	84000 litres	56000 litres	42 000 litres
4 pers / m3 / an	84	56	42
Coût / an à 20 Frs le m3	1680 Frs(256.11 €)	1120 Frs (170.74 €)	840 Frs (128.06 €)

\*350 douches/ pers / an

#### 4-CHANGEONS NOS HABITUDES SANS MODIFIER NOTRE CONFORT:



Les petites astuces font souvent les grosses économies.

- ◆ évaluons la consommation d'eau d'une douche par rapport à un bain,

*14 l / min pour la douche  
200 litres pour un bain,*

- ◆ lavons nous les dents avec un gobelet, ce qui évite l'écoulement continu,



*3 minutes, à 14 litres = 42 litres*

- ◆ évitons de laisser l'eau couler inutilement lorsque l'on se savonne,
- ◆ pelouse, jardin... arrosons précis et n'hésitons pas à récupérer l'eau de pluie, si cela est possible,



**ASSAINISSEMENT** : certains services d'eau autorisent un branchement alimentant exclusivement le système d'arrosage. Dans ce cas, le titulaire de l'abonnement est exonéré des redevances.

- ◆ pour laver nos voitures, préférons un seau et une éponge, plutôt que les grandes eaux.

**CONTACT : MARTIN Kristell Tel . 02 98 67 60 59**

